

« Trinité chrétienne, qui occupe le sommet et le milieu
 « du tableau. Et en effet, toutes les théogonies païennes
 « de l'antiquité et toutes les aberrations religieuses de
 « tous les temps viennent émusser leurs vengeances,
 « leurs haines et leurs attaques stériles contre le chris-
 « tianisme rédempteur de l'humanité.

« Cette belle composition, impérissable par sa haute
 « conception, entraînerait de trop longs développements,
 « tant elle contient de mythes et de dogmes divers repré-
 « sentés par des groupes se reliant et s'enchaînant, par
 « de belles lignes savantes, dans le style et la donnée du
 « *Jugement dernier*. Le dessin clair, précis d'anatomie et
 « de formes pures, tient plutôt de l'antique que du Bu-
 « naroti dont Chenavard a évité les ombres noires. »

Comme contraste, arrêtons à présent nos regards sur
 les délicieuses fleurs et sur les fruits savoureux de votre
 grand artiste *Lays*, que M. Véron admire, ainsi que tous
 les connaisseurs :

— « *Lays*, dit-il, expose deux très-remarquables ta-
 « bleaux : « des *Giroflées* et des *Framboises*, puis « l'*Of-
 « frande des Marins à la Vierge* » — *Lays* n'est point un
 « peintre ordinaire : il excelle dans les fleurs, et depuis
 « *Saint-Jean*, M^{me} *Lescudier*, *Couder*, *Lays* est digne
 « d'occuper une des plus hautes places du genre, etc. »

M. Véron nous apprend ce que la modestie de cet émi-
 nent peintre de fleurs ne nous avait point dit, c'est que
Lays a obtenu 17 médailles aux expositions, ce qui est
 mille fois mérité, car les chefs-d'œuvre du soleil ont en
 lui un portraitiste des plus habiles, qui sait rendre leurs
 grâces veloutées avec un coloris plein de fraîcheur et de
 puissance. Qu'elles sont belles, ces fleurs de *Lays* ! Mer-
 veilleusement dessinées, elles s'étalent avec une opulence
 et une délicatesse vraiment orientales, qui enchantent le
 regard.